La semaine dans les kiosques alemaniques

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1974)**

Heft 257

PDF erstellt am: **10.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Comment savoir?

Voici quelques jours mourait le peintre mexicain David Alfara Siqueiros.
Lui rendant hommage, la « Voix ouvrière » mentionnait qu'il était un vieux militant communiste, un vieux lutteur qui toute sa vie avait été persécuté. Elle relevait aussi qu'il avait été très faussement accusé d'avoir trempé dans une tentative d'assassinat de Trotsky.
La « Tribune de Lausanne », beaucoup plus discrète sur son activité de militant, note cependant aussi que Siqueiros s'est vu accusé de complicité dans l'assassinat de Trotsky, mais qu'il a été acquitté par le Tribunal.
« Die Tat » mentionne son activité politique, sans toutefois rien dire de sa participation ou de sa non-participation aux attentats organisés contre le « Prophète » armé, puis désarmé (I. Deutscher)...
Le nom de Siqueiros me disait quelque chose: j'ai ouvert la « Vie et Mort de Trotsky », de Victor Serge, écrit en collaboration avec la veuve de Trotsky. Citant (t. II, p. 139: « L'Affaire David Alfaro Siqueiros ») un appel des « Intellectuels et artistes indépendants » en faveur du peintre, Serge commente: « De tous les documents d'un temps d'abjection inspirés à des intellectuels par l'appareil stalinien, celui-ci nous paraît un des plus réussis. » (p. 141). Car pour lui, aucun doute: Siqueiros a bel et bien trempé dans la préparation de l'attentat ! Il l'aurait d'ailleurs reconnu.
Quant à la peinture, on parle généralement de « génie », cependant que Serge semble mettre en doute son talent, parlant de « grand peintre » (entre guillemets). Là encore, comment juger, d'après des reproductions en noir et blanc de quelques dizaines de centimètres carrés, pour des fresques en couleurs de quelques dizaines de mètres carrés ?
De même, l'affaire Soljenitsyne. « Implacable réquisitoire de Soljenitsyne » titre un journal, qui dans le corps de l'article nous apprend que Soljenitsyne aurait écrit que le régime communiste serait pire que le régime nazi. Que dois-je penser ? Je puis, bien sûr, penser que le journal ment ou se trompe: après tout, le livre de Soljenitsyne n'a paru qu'en russe et il est peu probable que le journaliste l'ait lu. Si ce n'est pas le cas, si le journal dit la vérité, j'ai le choix entre deux possibilités également navrantes: ou bien Soljenitsyne dit la vérité, et c'est consternant, puisque d'une part, c'est la preuve que l'un des grands espoirs de l'humanité, l'une des grandes tentatives de libération, a été déçu irrémédiablement et que d'autre part, selon toute vraisemblance, Soljenitsyne vient de jouer sa vie et disparaîtra prochainement (on ne voit pas en effet un régime pire que le régime nazi tolérer qu'un écrivain prononce contre lui un réquisitoire implacable — essayez d'imaginer la chose sous l'Allemagne hitlérienne ou dans une quelconque des dictatures militaires de cette année de grâce 1974...); ou bien Soljenitsyne ment ou se trompe, et voilà un homme qui est l'une des consciences de notre temps s'avérerait un traître « à la solde... » etc.
Mais de nouveau, comment savoir ?

J. C.

LA SEMAINE
DANS LES KIOSQUES ALEMANIQUES

Journalistes

Une modeste brochure vient de paraître pour rappeler la mémoire de Walter von Kaenel, un journaliste alémanique connu, décédé en 1972, à 51 ans. Un homme très doué et, comme tel, à la fois admiré et contesté (rédacteur en chef de l'« Agence économique et financière », il avait d'excellentes relations avec le conseiller fédéral Schaffner). Un des meilleurs connaisseurs du Palais fédéral où il avait été désigné par la S.S.R. comme « délégués à l'information politique ». La Migros avait envisagé de lui confier une haute fonction en 1971 et l'éventualité d'un mandat au Conseil national avait été envisagée. Une « carrière » abrégée prématurément.
Un homme de presse, en revanche, que l'âge n'atteint pas et dont le moindre des mérites n'est pas de lutter depuis des années pour conserver la langue de beaucoup de Grisons: Giusep Condrau qui vient de fêter son 80e anniversaire. Cet ancien rédacteur, éditeur et imprimeur du principal journal dans notre quatrième langue nationale, « Gasetta Romontscha », de Disentis, cet ancien président de l'Association suisse des éditeurs de journaux, fut aussi, sur un plan non journalistique, président du Conseil national.

Le Jura et la NZZ

— La « Neue Zürcher Zeitung » réunira ses séries d'articles sur le Jura (aspects historiques, linguistiques, politiques et économiques) dans une brochure qui comprendra en outre un rappel, « Vingt-cinq ans de séparatisme au Jura », et une étude d'Otto Frei, correspondant en Suisse romande, sur des aspects idéologiques du séparatisme.
— Dans sa bande dessinée « Emil » du « Tages-Anzeiger » (19.1.), Peter Hürzeler s'amuse à imaginer l'ouverture d'un centre autonome de jeunesse où le représentant de l'autorité termine son allocution en disant « ... mais faites-en quelque chose de convenable, une boutique, une banque, ou du semblable ».
— Dans le supplément hebdomadaire de la « National Zeitung », la parole à Max Frisch pour un discours polémique sur le thème de la patrie (« Die Schweiz als Heimat ? »). A noter également un article sur les répercussions en Suisse du changement d'horaire du journal télévisé en Allemagne.
— Dans le magazine du « Tages Anzeiger », une étude sur l'égalité des Suisses devant la loi; dans le corps du journal, un travail sur le référendum dans le fonctionnement politique de la Suisse.